

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit : [49] - 56 p. | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4ème année.

MARS 1885.

No 7.

LES REFLETS.

J'allongais mon chemin détournant la ravine ;
La neige éblouissante étendait son manteau,
Au loin sur les grands bois, auprès sur la colline,
Et le soleil brillait comme au jour le plus beau.

Ses obliques rayons sur la nappe argentine
En frappant droit, là-bas, le versant du coteau
Illuminaient soudain la face cristalline,
Des mille diamants de cet écrin nouveau.

Et songeant je disais : " Pourquoi sous la lumière
" De l'astre radieux, de la même manière
" Ensemble ces flocons ne scintillent-ils pas ?

" Juste image, hélas ! de trop nombreuses âmes
" Qui ne savent briller sous les divines flammes
" Sur elles chaque jour rayonnant ici-bas !

MAXIMILIEN COUPAL.

Coteau Landing, Février 1885.

PETITE CHRONIQUE.

Aux pieds de saint Joseph.—Ce mois de mars nous ramène aux pieds de saint Joseph. Il fait bon d'y revenir et meilleur encore d'y demeurer, d'y vivre, d'y mourir. Heureux la famille que saint Joseph garde et protège ! Ce qu'il garde est bien gardé : nous le savons, nous, chrétiens, Canadiens, Térésiens ; nous, qui à tous les titres appartenons à cette famille. A genoux donc aux pieds de notre bien-aimé Père, pour l'honorer dans ses grandeurs, le remercier de ses bienfaits et nous remettre avec plus d'abandon encore à sa puissante protection !... C'est ce que nous avons fait pendant ce

mois. Nous étions chaque soir, à la chapelle, aux pieds de cette chère statue où saint Joseph nous apparaît, tel, il me semble, que Jésus et Marie dûrent le voir, simple dans sa majesté, humble dans sa grandeur, doux dans sa force, comme il convenait à celui qui était sur la terre une ombre de la paternité divine. Nous étions là, recueillis, priant, méditant, et les lampes qui brûlaient devant la statue, étaient, j'aime à le croire, l'image de nos âmes tout ardentes de dévotion à saint Joseph.

Selon l'usage une série d'instructions a été donnée aux élèves. M. le Supérieur, M. le Directeur, Messieurs Pilon, Cousineau et Graton ont prêché tour à tour sur des sujets pratiques : la dévotion à St Joseph, la prière, l'esprit de foi, le respect dû au saint lieu, les lectures dangereuses, la sanctification des actions ordinaires.

L'histoire d'une cloche.—C'est le 9 mars et il est 5½ heures du soir. Nous sommes à l'étude depuis une demi-heure. Soudain il nous arrive du dehors un son qui nous fait tressaillir. Elle nous revient, elle nous est rendue cette voix de la cloche dont le silence n'était pas la moindre tristesse dans notre deuil et nos regrets de l'église incendiée. Et c'est bien la même voix connue, aimée d'autrefois, devenue plus chère aujourd'hui qu'elle renait des cendres de l'incendie. Comme elle résonne délicieusement jusqu'au fond des cœurs! C'est un écho d'outre-tombe, la voix d'un ami perdu et retrouvé. C'est un chant de résurrection.....suivi trop tôt, hélas! du râle de l'agonie; car la bonne vieille cloche s'est fêlée misérablement le 18 mars, comme si elle n'eût pas voulu survivre plus longtemps à son clocher, à son église. Voilà donc la fin de son histoire à laquelle je rattache ici le commencement. Fondue à Troy, cette cloche avait été bénite dans la vieille église le 24 juin 1852, et son premier carillon vint, ce jour-là, ajouter encore à la joie de la fête nationale. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. M. Plinguet, alors curé de Ste-Scholastique, aujourd'hui curé de l'Île-du-Pads, et je me rappelle encore le souffle de poésie et d'éloquence dont ce sermon était pénétré.

Echos de fêtes.—Le 7 mars, fête de saint Thomas d'Aquin, patron de nos écoles catholiques.—Le 17, fête de saint Patrice, patron de la grande famille irlandaise. S'il y a parmi les élèves deux nationalités, il n'y a qu'un seul esprit, un même cœur. On le voyait bien, le soir de la saint Patrice, à l'entrain des chœurs et des fanfares qui faisaient résonner la salle des Grands.—Le 19, fête du glorieux saint Joseph. Le matin, communions, messe solennelle; le soir, allocution sur les grands de saint Joseph et bénédiction du Très Saint-Sacrement; et, entre ces pieux exercices, un très beau congé.

Notre Congrégation.—Le 5 décembre, nous célébrions le troi-

Ne
core
aujour
toute
Thom
gence
XIII
sante
doctri

sième centenaire de la fondation des Congrégations de la Ste-Vierge. L'on sait que le Souverain Pontife a voulu enrichir cet anniversaire de précieuses indulgences, qui s'étendent à toute l'année 1885 et en font une année jubilaire pour toutes les Congrégations. La nôtre, afin de pouvoir participer sûrement à ces faveurs, a été affiliée (dans le doute si elle l'était déjà) à la *Prima primaria* de Rome. A cette occasion, je consigne ici quelques souvenirs qui ne seront pas sans intérêt pour mes lecteurs. Notre Congrégation fut érigée le 11 mai 1850, en vertu d'un mandement de Mgr Ig. Bourget, évêque de Montréal. Sa Grandeur y expose son ardent désir d'assurer au Petit-Séminaire de Sainte-Thérèse la protection de Marie et de donner aux élèves une preuve de son affection paternelle. En conséquence, Monseigneur institue la Congrégation sous le titre de la Purification de la Très Sainte-Vierge, et lui donne pour second titulaire St Jean l'Évangéliste, pour patrons St Louis de Gonzague et St Stanislas de Kostka. La Congrégation eut pour premier préfet le vaillant missionnaire du Nord-Ouest, le Rév. Père Gascon, qui depuis vingt-cinq ans, montre, comme le dit Bossuet, qu'une âme forte est toujours maîtresse du corps qu'elle anime. Les premiers assistants furent M. M. J. Lauzon, mort curé de Repentigny, et M. G. Gagnier, actuellement curé de la paroisse canadienne de Springfield, Mass., Etats-Unis. La Congrégation se composa à l'origine de 67 membres. Pendant les 34 années qui ont suivi, elle a reçu plus de 600 congréganistes. En 1881, elle a payé son tribut à l'incendie où elle a perdu ses archives, son catalogue et la stalle gothique du préfet et des assistants. En retour, dans la maison nouvelle, elle possède l'avantage d'avoir une chapelle particulière, où le culte et l'amour de Marie peuvent s'épanouir en toute liberté. Il est à espérer qu'un jour tous les *grands* feront partie de la Congrégation. et ce jour ne tardera guères s'ils réfléchissent à ces paroles de saint Alphonse de Liguori: "*Quand un séculier me demande ce qu'il doit faire pour se sauver, je ne sais pas lui conseiller de moyen plus utile et plus sûr que d'entrer dans la Congrégation de la Ste Vierge.*"

Fête de St Thomas d'Aquin.

Nous sommes au 8 mars. C'était hier, c'est aujourd'hui encore la fête de saint Thomas d'Aquin: hier la fête propre, aujourd'hui, la solennité qui se célèbre à la chapelle avec toute la pompe possible. Notre premier hommage à saint Thomas devait être de préparer nos âmes à gagner l'indulgence plénière attachée à cette fête par Sa Sainteté Léon XIII et de prier l'illustre saint de nous obtenir par sa puissante intercession la double grâce de nous pénétrer de sa doctrine et de pratiquer ses vertus. C'est ce que nous avons

taché de faire en assistant à la sainte messe, aux vêpres et à la bénédiction du Saint-Sacrement.

Maintenant il nous reste, à nous, philosophes, une autre tâche à remplir. Il convient d'offrir à notre saint patron l'hommage de notre travail et de montrer à nos confrères que nous ne sommes pas seulement philosophes de nom, mais que nous sommes gens capables de poser une thèse et de pousser un argument. C'est pourquoi, sous la direction de notre Professeur, nous avons préparé une thèse philosophique sur cette question : *Quelle est la fin dernière de l'homme ?* A 7½ h. du soir, nous voilà donc six philosophes installés sur l'estrade de la salle des Grands, avec un air grave, sérieux et solennel, comme il convient à ceux qui cherchent la raison ultime des choses. Nous sommes là comme des athlètes prêts à entrer en lice.

Après avoir répondu aux questions préliminaires exigées par l'intelligence du sujet : qu'est-ce qu'une fin ? qu'est-ce qu'une fin dernière ? l'homme a-t-il une fin dernière ? Edmond Coursol pose en thèse générale que *l'objet de la fin dernière de l'homme ne peut être qu'un bien infini et incréé, c'est-à-dire Dieu*. Puis il argumente ainsi : L'objet de la fin dernière ne doit être ordonné à aucun autre, il doit exclure tout mal, être accessible à tous les hommes et leur procurer la satisfaction entière, le repos complet de l'intelligence et de la volonté. Or Dieu est le seul bien qui remplisse toutes ces conditions. Donc Dieu est la fin dernière de l'homme. A cette argumentation, mon confrère J. C. Dunn et moi, qui sommes chargés d'attaquer la thèse, nous répondons que la fin dernière de l'homme n'est pas un bien infini, mais un bien fini tel que le pouvoir ou la richesse. Nous objectons, nous insistons et non contents de la dialectique, nous faisons appel à toutes les ressources de l'art oratoire. *Était-ce pour ne pas déroger à une vieille habitude que nous tenons de la Rhétorique, ou pour déguiser la faiblesse de nos raisons ?* Toujours est-il que nos objections ne résistèrent pas longtemps sous les coups de nos rudes adversaires, Charles O'Hare et Omer Cloutier. Si le temps l'eût permis, nous aurions pu appeler à notre secours d'autres confrères qui auraient prétendu à leur tour que la fin de l'homme se trouve dans la santé, dans la gloire, dans la volupté ; mais à quoi bon ? Nos auditeurs et nous-mêmes, nous donnions raison à la thèse de l'Ange de l'école.

Amédée Boissonneau avait été chargé de faire l'éloge de saint Thomas : il s'acquitta de cette tâche avec son talent ordinaire. Voici le résumé de son discours : Il est vraiment difficile de savoir sous quel rapport envisager saint Thomas, car il fut tout à la fois grand saint, poète, mathématicien, philosophe et théologien, et à un degré très élevé. Aujourd-

d'hui, je le considérerai comme philosophe et théologien. Les peuples barbares envahissent l'empire romain, brûlent les bibliothèques et réduisent en cendres les monuments. La vie intellectuelle se renferme dans le sein de l'Eglise, mais malheureusement les guerres intestines occasionnées par le démembrement de l'empire de Charlemagne, avaient plongé la société dans l'ignorance. Ce n'était pas chose facile que de relever la science, il fallait avoir une vaste intelligence et une méthode exacte et sûre. Saint Thomas possède l'une et l'autre; aussi son œuvre nous présente l'exposition claire et précise de toutes les vérités, la réfutation de toutes les erreurs. La doctrine du Docteur Angélique n'a pas cessé de faire autorité dans l'Eglise; elle est prise comme l'arbitre de toutes les disputes. Au concile de Trente, la somme théologique était placée à côté de l'Evangile. Les Papes et en particulier le glorieux Léon XIII ont encouragé l'étude de saint Thomas. Pour faire face aux erreurs modernes, il faut étudier sérieusement la religion et la philosophie: où pourrions-nous trouver un meilleur guide que saint Thomas? Voltaire, J. J. Rousseau et leur école ont voulu décrier la Scholastique dont le saint Docteur est la personnification la plus pure; mais comme tous ces sophistes sont petits comparés à l'Ange de l'Ecole! "Allez tous à l'école de saint Thomas et vous qui êtes éblouis par le sophisme, et vous qui marchez en hésitant dans le droit chemin, et en particulier vous, chers confrères, qui allez bientôt choisir un état de vie, vous aurez besoin de saint Thomas dans quelque position que vous soyiez; il sera votre lumière et votre guide."

A cette séance, la philosophie, l'éloquence et la musique s'étaient donné la main comme trois aimables sœurs qu'elles sont et elles rivalisèrent à qui mieux mieux pour honorer le saint du jour. Sous la direction du Rév. A. Sauvé, l'Orphéon nous donna un chœur délicieux, et la fanfare joua ses meilleurs airs. Je dois mentionner aussi le morceau de violon exécuté par notre confrère, Théodule Arbour, et fort applaudi de tous.

Tous les élèves ainsi que messieurs les prêtres de la maison assistaient à la séance. Nous avons eu aussi l'honneur et le plaisir d'avoir pour auditeurs le Rév. M. L. Turcot, curé de l'île Perrot, qui a fondé le prix de philosophie, le Rév. M. J. Graton, curé de Ste-Rose, le père Langevin, O. M. I., le Rév. M. J. Limoges, vicaire de Ste-Rose, le Rév. M. C. Rochon, ptre.

J. CAMILLE L. DE MARTIGNY.

PROPOS DIVERS.

—Merci à notre poète, téréisien pour son gracieux sonnet. Nous apprécions trop une telle faveur pour n'en point désirer le retour. *Bis repetita placent.*

—MM. C. Rochon et G. Payette, qui appartenaient l'année dernière au personnel de la maison, ont été ordonnés prêtres le 28 février à Saint-Henri de Montréal. Il nous ont donné, le 3 et le 4 mars, le plaisir de pouvoir les saluer à Ste-Thérèse et assister à une de leurs premières messes.

—Le 5 mars, nouvelle course à la raquette, nouveau triomphe pour A. Ouimet, heureux jeune homme qui ira loin, sans doute, avec d'aussi bonnes jambes. Le 17, c'est au tour des *petits* de courir. Ils courent donc, et les vainqueurs sont C. Alain et E. Léonard : si jeunes et déjà si illustres, si petits et si grands!

—Grâce à la *côte* qu'ils ont élevée, les grands peuvent se donner le luxe de la glissade sans sortir de leur cour.

—Notre horloge a revêtu un habit neuf, qui lui attire tous les regards sans la rendre plus fière. Pourrait-on faire le même compliment à tous les collégiens?

—Depuis que notre chapelle a cessé d'être l'église paroissiale, le coutumier des dimanches est modifié. Dans la matinée, grand'messe à 8½ heures; à 10 heures, étude suivie du catéchisme. Dans l'après-midi, vêpres à 2½ heures; à 6½ heures, homilie et bénédiction du Saint-Sacrement.

—Le 5 et le 12 mars, la société Ducharme a délibéré sur ces deux questions: 1o Les nobles du Canada sont-ils blâmables d'avoir laissé le pays après la conquête? 2o L'éloquence est-elle plus utile que la philosophie? A ces deux séances les discutants ont eu entr'autres mérites, celui de la brièveté, selon le principe que beaucoup de choses et peu de mots valent mieux que beaucoup de mots et peu de choses.

Notes de conduite pour le mois de mars.

PARFAITEMENT BIEN.—G. Alary, E. Coursol, J. Dunn, A. Lessard, A. Martel, E. Monet, C. O'Hare, J. Boisseau, B. Benoît, N. Bigras, A. Desjardins, Au. Desjardins.

TRÈS BIEN.—J. Labonté, A. Nepveu, A. Cloutier, O. Charbonneau, D. Gauthier, F. Labonté, L. Roy, A. Deschambault, A. Labbé, G. Rimer.

PRESQUE TRÈS BIEN.—J. Gervais, S. Turcotte, A. Boissonnault, A. Aubry, O. Corbeil, H. Legault, E. Auclair, A. Charbonneau, A. Chaumont, L. Gagnon, A. Ouimet, O. Payeron, C. Poissant, W. Proulx, A. Beaudin, E. Campeau, A. Gagnon, A. Marchand, J. Therrien, H. Jeannette, E. Béchard, R. Gravel, J. Routhier, Z. Graton, A. Hartley, A. Rodrigue, A. Brulé, L. Labelle, A. Latour, W. Lavigne, V. Poissant, A. Robillard, J. St Amour, V. Therrien, J. Waddel, E. Waddel, C. Villeneuve, L. Deschambault.

Devoirs inscrits au cahier d'honneur.

EN RHÉTORIQUE.—Compositions françaises (A. Bouchard,

t
s
la
ne
J.
ion
P.
Bi
F
Ma.
que.
J. I
Cou
R.
min.
ne.—
son,
Mass
1^{er} H
5^e B
SEC
LaRo
me lat
Boisse
seau,
3^e A.
F. Des
C. Ger
Trois
nette, 3
—Mém
A. Ma
noyen
t Jos.
laise.—
beudir
QUATRE
ouverts
ons lat
hard, 4^e

A. Aubry, E. Benoît). Version grecque (P. Roch). Version latine (A. Bouchard).

EN SECONDE.—Compositions françaises (A. Carrières). Version grecque (J. Boisseau). Thème latin (E. Auclair). Version latine (A. Moncion).

EN TROISIÈME.—Version latine (A. Valiquet).

EN QUATRIÈME.—Thème latin (G. Boissonneau). Versions latines (G. Boissonneau, M. Brière).

EN CINQUIÈME.—Thèmes latins (E. Campeau, E. Léonard, J. Monet, A. Wilson, E. Simard, L. Gagnier, Z. Graton). Versions latines (L. Jérôme, A. Wilson, H. Lévac, Z. Graton).

EN SIXIÈME.—Thèmes latins (O. Desjardins, A. Robillard, P. Piché, G. Maillet, J. Therrien, T. Ouimet, P. Robillard, A. Bigras.)

PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.—*Philosophie morale*.—1^{er} E. Coursol et A. Martel, 2^e E. Monet, 3^e A. Jasmin, 4^e C. O'Hare.—*Mécanique*.—1^{er} C. O'Hare, 2^e E. Coursol, 3^e E. Monet, 4^e J. Blais, 5^e J. Dunn.—*Physique*.—1^{er} C. O'Hare, 2^e O. Cloutier, 3^e E. Coursol et J. Dunn, 4^e J. Blais, 5^e A. Jasmin.

RHÉTORIQUE.—*Discours français*.—1^{er} P. Roch, 2^e F. Jasmin, 3^e A. Aubry, 4^e E. Benoît, 5^e O. Corbeil.—*Version latine*.—1^{er} A. Bouchard, 2^e H. Legault, 3^e E. Benoît, 4^e L. Masson, 5^e P. Roch.—*Histoire du Canada*.—1^{er} A. Bouchard, 2^e L. Masson, 3^e H. Legault, 4^e O. Corbeil, 5^e F. Jasmin.—*Anglais*.—1^{er} H. Legault, 2^e E. Benoît, 3^e L. Masson, 4^e A. Bouchard, 5^e B. Roch.

SECONDE.—*Composition française*.—1^{er} D. Sigouin, 2^e C. LaRocque, 3^e A. Carrières, 4^e Goyette, 5^e A. Moncion.—*Thème latin*.—1^{er} E. Auclair, 2^e C. Poissant, 3^e D. Sigouin, 4^e J. Boisseau; 5^e L. Desjardins.—*Histoire Moderne*.—1^{er} J. Boisseau, D. Sigouin, E. Auclair, 2^e F. DesRivières, C. Poissant, 3^e A. Ouimet, 4^e E. Germain, 5^e W. Proulx.—*Anglais*.—1^{er} F. DesRivières et C. LaRocque, 2^e E. Gravel, 3^e E. Auclair, 4^e C. Germain, 5^e C. Poissant.

TROISIÈME.—*Thèmes Latins*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e H. Joannette, 3^e B. Wilson et B. Benoît, 4^e Jos Ouimet, 5^e A. Beaudin.—*Mémoire*.—1^{er} H. Joannette, 2^e A. Valiquet, 3^e A. Beaudin et A. Marchand, 4^e B. Benoît, 5^e Jos Ouimet.—*Histoire du moyen âge*.—1^{er} A. Marchand, 2^e A. Valiquet, 3^e B. Benoît et Jos. Therrien, 4^e A. Arbour, 5^e N. Joubert.—*Langue Anlaise*.—1^{er} H. Joannette, 2^e A. Valiquet, 3^e Jos Gagnon, 4^e A. Beaudin, 5^e G. DeMartigny.

QUATRIÈME.—*Langue Grecque*.—1^{er} G. Boissonneau, 2^e S. Couvrette, 3^e M. Brière, 4^e R. Gravel; 5^e N. Dubois.—*Versions latines*.—1^{er} G. Boissonneau, 2^e M. Brière, 3^e E. Béard, 4^e R. Gravel, 5^e A. Cloutier.—*Thèmes Latins*.—1^{er} G.

Boissonneau, 2^e M. Brière, 3^e E. Béchard, 4^e R. Gravel, 5^e A. Renaud.—*Anglais*.—1^{er} M. Brière, 2^e G. Boissonneau, 3^e G. Gagner, 4^e W. Deschambault, 5^e R. Gravel.

CLASSE DE SYNTAXE, 1^{re} DIVISION.—*Version l'..ne*.—1^{er} H. Martel, 2^e R. Bernardin, 3^{es} J. Labrosse et J. Monet, 4^e C. Campeau.—*Thème français*.—1^{ers} J. Monet et E. Léonard, 3^e C. Campeau, 4^{es} P. Lebeuf et F. Labonté.—*Thème latin*.—1^{er} J. Monet, 2^{es} C. Campeau et G. Pilon, 4^e H. Martel.—*Anglais*.—O. Wilson, 2^{es} W. Grand-Maitre, J. Monette et H. Martel, 3^e J. Routhier.

2^e DIVISION.—*Thème latin*.—1^{ers} A. Wilson, Z. Graton, L. Gagnier, E. Simard, 2^e H. Levac, 3^e L. Jérôme.—*Thème français*.—1^{ers} A. Wilson, Z. Graton, V. Gaudet, 2^e H. Levac et R. Rodrigue, 3^e Wilfrid Debien.—*Version lutine*.—1^{er} A. Wilson, L. Jérôme, Jos Lapière, L. Gagnier, 2^e Z. Graton, 3^e H. Levac.—*Anglais*.—1^{er} A. Wilson, 2^{es} Z. Graton et A. Hartley, 3^e H. Levac, 4^e A. Rodrigue.

SIXIÈME, 1^{re} DIVISION.—*Arithmétique*.—1^{ers} J. Ouimet, G. Maillet, 2^e P. Robillard, 3^{es} V. Therrien, A. Desjardins.—*Thème français*.—1^{ers} V. Therrien, H. Pelletier, J. Ouimet, 2^e G. Maillet, 3^e N. Roy.—*Géographie*.—1^{er} A. Robillard, 2^e V. Therrien, 3^e J. Ouimet, 4^e H. Pelletier, 5^e G. Maillet.—*Thème latin*.—1^{ers} V. Therrien, P. Piché, 2^e H. Pelletier, 3^e J. Ouimet, 4^e A. Robillard.

2^e DIVISION.—*Anglais*.—1^{er} C. Alain, 2^e L. Brulé et H. Forget, 3^e D. Brunet, 4^e J. Latour.—*Thème français*.—1^{er} A. Desjardins, 2^e L. Brulé, 3^e J. Beaudry, 4^e H. Forget, 5^e J. St-Amour.—*Grammaire latine*.—1^{er} A. Desjardins, 2^e H. Forget, 3^e J. St-Amour, 4^e J. Beaudry, 5^e L. Brulé.—*Géographie*.—1^{er} J. St-Amour, 2^e H. Forget, 3^e J. Beaudry, 4^e A. Desjardins, 5^e W. Lavigne.

FLEURS EUCHARISTIQUES.

Quand toute la terre aurait abjuré le Christ, écrivait Ozanam, il y a dans l'inexprimable douceur d'une communion, et dans les larmes qu'elle fait répandre, une puissance de conviction qui me ferait encore embrasser la croix et défier toute la terre.

Oh ! si l'homme comprenait l'amour de l'Eucharistie ! Au jour du jugement, que l'on tremblera d'avoir vécu avec tant d'amour à côté de soi et de n'y avoir point pris garde ! (Père Eymard).

Pratique du mois.—Penser souvent à l'amour de Jésus dans la Sainte Eucharistie, et s'efforcer d'y répondre en s'imposant quelque sacrifice.